

Nancy 9 fev 1916

Monsieur Desperme

Je vous remercie de l'envoi que vous m'avez fait du livre de Monsieur Desaint - Etre utile entre tous, à l'heure qu'il est - et qui est venue fort à point m'apporter la solution de questions qui s'étaient souvent posées à mon esprit : Comment sortirons-nous de notre anarchie intérieure - L'union sacrée n'est pas un voile assés épais pour ne pas ~~la~~ distinguer de celle, encore ^{nostalgiques} qui s'agitent. J'entends fréquemment dire autour de moi : Après la guerre il faudra un changement de régime - Mais lorsqu'on demande des précisions nul ne sait en donner. Chacun propose son remède plus ou moins efficace. Les doctrines positives sont si peu connues.

J'ai été particulièrement heureux de y trouver une mise au point sur la question de la dynastie Capétienne. Cette question est ~~peu~~ tout à fait à

l'ordre du jour, par suite de la Propagande énergique de "l'Action Française" que l'on me prête parfois - et qui est un journal très Français et fort intéressant.

Quelque soit le remède, il faudra bien longtemps avant qu'il produise ses fruits. Si trahi et dupé qu'il ait pu être, le Peuple souverain consentira difficilement à sacrifier sa réputation - même pour son bonheur - Il est vrai qu'on peut tout espérer d'une résurrection possible, quant il verra sa misère morale - La guerre vue à l'intérieur n'offre pas actuellement un spectacle moral bien réconfortant - En particulier le flot montant d'immoralité - par la famille dispersée - Le progrès scientifique n'aura fait que le rabaisser dans sa matérialité, la jouissance, ses vices - Comprendra-t-il enfin que sans religion, sans morale sans cœur - il n'est qu'une brute - une brute scientifique -

J'attends qu'une circulaire récente
va organiser une tour de départ au front
pour les auxiliaires. Depuis 22 mois que
je suis immobilisé dans cet hôpital pour
une utilité bien relative, je ne serai pas
fâché que l'on m'expédie ailleurs si je
peux y être plus utile. - Au front c'est
la vie - Je ne ferais rien cependant pour
partir. Plusieurs camarades étant partis
de l'Hôpital sur leur demande l'ont bien
regretté ensuite - en menant une vie
encore plus ennuyeuse dans un dépôt -

Je dispose de quelques loisirs, mais
insuffisants pour m'occuper de mes ateliers.
J'en profite pour travailler personnellement,
le dessin, la comptabilité. Il faut se
préparer sérieusement -

Que pourrais-je faire à part cela
Je me le suis souvent demandé.
On voudrait se sentir utile.

Ma femme se prépare à quitter
Mécon, pour aller près de sa mère
dans les Alpes - Elle va y accomplir

elle aussi, son devoir. Nous espérons
vers fin juillet, un héritier.

C'est votre grande préoccupation et
une joie nouvelle - Ma femme
jouissant d'une bonne santé, nous
espérons que tout se passera pour le
mieux. C'est lui qui vous amènera
la Victoire - Espérons-le.

J'ai reçu hier votre fascicule
"aux Croix". Je l'ai lu rapidement -
et vous en remercie. Je vous en
parlerai dans une prochaine lettre.

Ayez vous de bonnes nouvelles
de Monsieur Ricie - J'ai relu
dernièrement la lettre qu'il vous avait
écrite à mon sujet, et que vous
m'avez transmis - C'est vraiment un
excellent coeur.

J'espère que ma lettre vous trouvera
en parfaite santé ainsi que Madame.

Vous voudrez bien pour lui et pour ma
femme lui transmettre nos compliments
respectueux
et agréer l'expression de nos
sentiments les plus dévoués

A. Fricke.

brève du lycée. Mécon.